



JEUX La bête est dans Jackie

«The Darkness 2», à mi-chemin entre le polar mafieux et le film gore, doit se jouer exclusivement par des adultes. **PAGE 19**

EXPOSITION Rétrospective à Pully du peintre Albert Muret, grand amoureux du Valais.

Quand Lens touchait le paradis

VÉRONIQUE RIBORDY

Albert Muret était un type éminemment sympathique. La constatation a ravi Bernard Wyder. L'historien de l'art, qui coule désormais une retraite heureuse à Saint-Pierre-de-Clages, a consacré plusieurs années de sa vie à courser l'œuvre de ce peintre oublié. Jouant au détective avec délectation, il a scruté la vie de Muret et les découvertes ont été nombreuses, savoureuses et souvent inattendues. Après la publication d'une monographie en 2010, l'œuvre de ce peintre vaudois, très lié au village de Lens en Valais, est désormais accrochée aux cimaises du joli Musée de Pully.

Depuis quelques années en effet, ce petit musée alterne artistes vivants et redécouvertes d'artistes disparus, et oubliés, de Suisse romande. Muret, cela tombait bien, a terminé sa vie à Pully, se rapprochant ainsi de son ami Charles Ferdinand Ramuz (1878-1947).

Lens, en couleurs

Oublié, Albert Muret l'a été à peu près partout, sauf à Lens. Le

village valaisan possède une quarantaine d'œuvres de celui qui a été son meilleur ambassadeur. Albert Muret a vécu à Lens de 1901 à 1919. Il en a donné une vision colorée, lumineuse, idyllique. Jamais le village n'est plus beau, plus paisible, plus hors du temps aussi, que dans la peinture d'Albert Muret.

«*Lens a su constituer son patrimoine et rattraper l'histoire*», explique Bernard Wyder, après la publication de Maurice Zermatten, «*Ramuz à Lens*» en 1976, qui revenait sur la longue amitié entre Ramuz et Albert Muret. Le peintre vaudois a été le premier à avoir découvert Lens, lors d'un voyage de jeunesse en Valais avec son ami René Auberjonois (1872-1957). Coup de foudre pour Muret qui se fait construire un chalet un peu en surplomb du village et vient s'y établir. Dans les années qui suivent, les copains viennent et reviennent à Lens, pour peindre, chasser et se régaler chez ce fin gastronome. Ramuz fait partie de la bande.



Ludivine Bonvin, la servante qui mitonnait de si bons plats pour les amis de passage, reste immortalisée par ce beau portrait en 1903. NEUCHÂTEL MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE S. IORI



Affiche pour le chemin de fer «*Martigny-Orsières*» «*Le Grand-Saint-Bernard*». Lithographie 3 couleurs, 1910. COLLECTION PRIVÉE, PHOTO: R. HOFER

Muret, bon vivant, généreux, sans souci d'argent, est le dilettante charmant qui fournit illustrations pour les textes de

Ramuz, vitraux pour l'église de Lens, et plus tard, figures de marionnettes pour son copain René Morax, fondateur du théâtre du Jorat, puis en 1925, du Théâtre romand de marionnettes installé dans le cinéma le Bourg à Lausanne.

Au rythme des saisons

A Lens, quand Muret ne chasse pas et ne reçoit pas ses amis à sa table, il peint des paysages marqués par le rythme des saisons, dans un temps ralenti, à l'ombre du clocher du village. «*Il a joué dans beaucoup de registres de façon légère*», commente Bernard Wyder. De nombreuses influences traversent sa peinture, pas toujours homogène, ni parfaitement finie. On y sent son admiration pour Auberjonois, mais aussi pour Cézanne, Puvis de Chavanne, Hodler, Maurice Denis... et beaucoup d'autres. Le



Albert Muret retrace les travaux, les saisons et un quotidien imprégné de religion dans un village qui ne vit pas encore à l'ombre du Christ-Roi. «*L'enterrement*», huile sur toile, 1904 COMMUNE DE LENS, PHOTO: R. HOFER.

REPÈRES



1874

Naissance à Morges.

1892-1899

Formation à Genève, Ecole des arts industriels, et Paris, ateliers de Benjamin-Constant, Jean-Paul Laurens, Luc Olivier Merson: Rencontre Auberjonois.

1901 Découvre Lens avec Auberjonois. S'y installe l'année suivante.

1908-1909 Ramuz écrit «*Jean-Luc persécuté*» dans son chalet de Lens.

1919 Installation à Epesses, puis Pully où vit Ramuz. Enseigne et devient chroniqueur gastronomique à la radio.

1923 Décorations peintes pour le bicentenaire du Major Davel. Dernières peintures, localisation inconnue.

1955 Mort à Pully

2010 «*Albert Muret, dilettante magnifique*», par Bernard Wyder, Christophe Flubacher et Noël

Cordonier, éditée par les Amis de Muret.

peintre superpose les modèles, parfois dans la même toile, sans arriver au syncrétisme d'un Auberjonois. Mais Muret semble peu préoccupé de gloire. Il ne fournit qu'un seul grand tableau aux expositions nationales de son époque, un «*Après-midi à Sion*» qu'il qualifie plaisamment de «*tartine et de navet*». Il est aussi capable de jolies inventions, comme cette publicité malicieuse qui fait skier les chanoines du Saint-Bernard pour le train Martigny-Orsières. «*Muret a eu un apport modeste mais réel dans l'imagerie valaisanne créée par ces nombreux artistes venus de toute la Suisse au début du XXe siècle*», estime Bernard Wyder. Le Musée de Pully présente environ soixante œuvres du peintre, près de la moitié de sa production connue. L'exposition est complétée par des manuscrits de ses chroniques radiophoniques, des enregistrements de textes de Ramuz, des lettres, des photographies. Ses longues amitiés sont évoquées à travers un portrait du jeune Muret par son ami Auberjonois et par cette dédicace émouvante de Ramuz dans son «*Jean-Luc persécuté*»: «*A l'ami Muret qui est de là-haut.*»

INFO

«*Albert Muret, du Valais en Lavaux*», jusqu'au 22 avril, Musée de Pully, ch. Davel 2. Du me au di, de 14 h à 18 h.
Visites commentées: 19 février, 25 mars, 22 avril à 15 h.
Mercredi 15 février à 18 h 30, visite par Bernard Wyder.
Mercredi 14 mars à 18 h 30, conférence par Christophe Flubacher.
Samedi 5 mai (le matin), visite guidée de Lens, par Bernard Wyder.
Infos: 021 721 38 00 et www.musees.vd.ch